

naire, dont ils se croyaient éclairés de trop près, et duquel ils auroient moins redouté la présence s'ils n'avaient eu rien à se reprocher, abusants de la crédulité de leurs maîtres, ont renversé cet édifice, qui, promettant une abondante moisson, portoit ombrage à l'ennemi du salut des nations, et qui n'avoit pas laissé que de coûter bien des peines. Le prétexte d'éloigner le missionnaire fut que la dernière année on y fit peu d'huile, et l'on allegua très faussement qu'on ne les occupoit jour et nuit que de la prière sans leur donner le tems de chasser ; mais Dieu qui ne laisse rien d'impuni tôt ou tard a fait voir que la calomnie retomboit sur ses auteurs, etc."

Comme nous l'avons vu par le texte du journal, sous le titre 1725, la nouvelle église de Chicoutimi fut livrée à la fonte des neiges 1725. Ce ne fut donc qu'après cette date que le Père descendit à Tadoussac où nous le retrouvons, grâce aux registres, au mois de juillet. Le 25 du même mois il était de retour. Et le 15 août la première messe fut dite dans le nouvel édifice. L'entrée suivante du 26 décembre 1726 corrobore le journal sur son hivernement de 1726-27 : "Tres puellas sacro fonte ablui in novo Sti Xaverii sacello," et M. Boucher, l'analyste, ajoute : "On voit . . . qu'on y avait bâti la chapelle, à moins que ce fut un autre poste, ce qui n'est guère probable." Il n'avait pas connaissance évidemment du journal qui lui aurait rendu la chose claire.

1727

*"Les pièces de ma nouvelle maison de Chekstimî furent commencées le 19 novembre 1727 par Etienne*